

Chers amis,

Bonjour et bienvenue à la Commission de l’Océan Indien.

Je voudrais débiter cette conférence de presse particulière par ces quelques réflexions d’un homme de lettres du siècle passé. Il disait entre autres :

*« Nous avons entendu parler de mondes disparus tout entiers, d’empires coulés à pic avec tous leurs hommes et tous leurs engins ; descendus au fond inexorable des siècles avec leurs dieux et leurs lois, leurs académies et leurs sciences pures et appliquées, avec leurs grammaires, leurs dictionnaires, leurs classiques, leurs romantiques et leurs symbolistes, leurs critiques et les critiques de leurs critiques. Nous savions bien que toute la terre apparente est faite de cendres, que la cendre signifie quelque chose. Nous apercevions à travers l’épaisseur de l’histoire, les fantômes d’immenses navires qui furent chargés de richesse et d’esprit. Nous ne pouvions pas les compter... ».*

Et pour conclure, il nous légua cette belle formule selon laquelle :

*« Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles... ».*

Vous avez tous reconnu ici le Grand Paul Valéry.

C'est justement pour sécuriser notre civilisation, préserver notre culture, faire connaître notre « âme Indianocéanienne », que nous vous avons convié ce matin à la COI et je suis heureux que vous ayez répondu favorablement à notre invitation pour cette **conférence de presse consacrée à un domaine trop peu mis en avant dans nos activités et pourtant essentiel à l'esprit et à la vivacité de notre coopération. Je parle de la culture.**

- La COI, comme vous le savez peut-être, a déjà à son actif quelques belles réalisations et activités culturelles, notamment en lien avec ses opérations thématiques.
- La COI a en effet organisé des concerts, elle a mobilisé des artistes qui ont écrit et composé des chansons sur la lutte contre le sida, sur les énergies durables ainsi qu'un hymne régional, elle a aussi publié des bandes dessinées et des beaux livres dont *Mille visages de l'Indianocéanie* et *Patrimoines partagés*.
- **A travers ces actions culturelles, certainement trop peu nombreuses, la COI cherche à valoriser ce qui nous relie : c'est l'Indianocéanie.** Ce que nos îles ont en commun dépasse de loin la seule géographie. D'une île à l'autre, il y a des résonances culturelles et humaines indéniables. Pour moi, qui suis Comorien, je me sens chez moi dans chacun des territoires de l'Indianocéanie, j'y retrouve des attitudes, des paysages, des cuisines qui me rappellent mon chez moi.

- C'est cela que nous devons continuer à valoriser. Et nous voulons le faire avec les citoyens de nos îles parce qu'au final, quand on parle de culture, c'est d'eux que nous parlons et c'est pour eux que nous agissons.
- **La Commission de l'océan Indien en collaboration avec le Département de La Réunion et avec le soutien de la Francophonie et de l'entreprise mauricienne Blue Sky** vous a donc invité ici pour vous annoncer le lancement du premier prix littéraire régional que nous avons baptisé tout simplement « Prix Indianocéanie ».
- **Quoi de plus normal : l'Indianocéanie, c'est au départ l'idée d'un poète mauricien, Camille de Rauville,** qui parlait d'Indianocéanisme pour caractériser la littérature francophone du Sud-Ouest de l'océan Indien. On en revient aux origines !
- **Tout est partie d'une idée du Département de La Réunion** qui a à son actif de nombreuses actions culturelles et qui est soucieux de valoriser comme nous le patrimoine commun de nos îles. **Nos Etats membres ont donné leur accord immédiat à l'organisation d'un tel prix littéraire.**
- Je dis Prix littéraire et non concours car ce qui compte ici c'est la création, c'est l'opportunité qui est donnée à nos écrivains amateurs de faire valoir leur talent, de raconter à leur manière, avec leurs mots, l'Indianocéanie d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Nous sommes certains que

cet événement littéraire suscitera de nombreuses réponses.

- Pour moi qui suis un féru de lecture, je ne cache pas mon impatience de voir le cheminement de ce prix jusqu'à la soirée de remise à la fin de cette année.
- **J'appelle donc tous les écrivains, toutes celles et tous ceux qui ont envie de s'exprimer et de dire ce qui compose notre belle région à participer à ce prix inédit.**